

Je pourrais en nommer plusieurs autres de belle intelligence qui se disposent à dépenser leur dévouement pour la religion naguère objet de leur mépris et de leur colère.

.....
La conversion des Malgaches a commencé par la population pauvre et rurale ; les modestes habitants des campagnes se sont donnés en masse à la religion catholique partout où nous avons pu paraître et leur montrer la voie du salut. Les habitants de la ville, plus fiers et plus intéressés, offrent plus de résistance à la grâce de Dieu, qui glisse sur les cœurs endurcis par l'orgueil. Mais cette conversion se fera, puisque Dieu la veut ; le cœur des enfants, si nombreux dans nos écoles de Tananarive (aujourd'hui 3,200), sera la terre vierge et féconde où germera le grain de sénévé, destiné à devenir un arbre géant et à couvrir, de son ombre bienfaisante, la capitale tout entière.

Tous les secours humains nous manquent : la politique se montre parfois hostile, l'inconduite nous maudit, le préjugé nous dénigre, l'indifférence nous dédaigne, l'hérésie nous enveloppe de sa haine séculaire, la franc-maçonnerie nous traque, mais l'Eglise nous encourage et la prière des âmes justes nous soutient. Aussi, le cœur plein d'espérance, nous laissons passer les orages, et si nous savons condescendre à toutes les faiblesses, nous ne saurons jamais incliner, devant l'erreur ou l'impiété, le drapeau victorieux de la Foi.

— Ces renseignements seront complétés par un extrait d'une lettre adressée à la Croix par Mgr Corbet, vicaire apostolique de Madagascar-Nord, un vicariat récemment érigé. Le vénérable prélat écrit :

Je savais bien, en répondant à l'appel de mon Supérieur général et du Souverain Pontife, que je prenais sur moi une lourde charge :

Commencer une mission à Madagascar, sur une étendue de plus du tiers de la France, sans d'autres ressources que celles de la charité, c'était une entreprise au-dessus des forces humaines. Les apôtres n'étaient pas dans de meilleures conditions quand le divin Maître leur a dit : " Allez, évangélisez toutes les nations."

J'ai visité toutes les provinces de ma vaste juridiction : au Nord, Diégo-Suarez, siège du point d'appui de la flotte ; à l'Ouest, Nossi-Bé, comprenant 2 cercles militaires, et Majunga, avec 5 cercles militaires, jusqu'au 18^e parallèle ; à l'Est, les provinces de Vohémar, Maroantsétra, Sainte-Marie et Ténérive, jusqu'au dessous du 18^e degré. Partout, dans ces provinces, on désire le missionnaire, mais partout on est sans ressource.

En attendant que je puisse envoyer les missionnaires qu'on demande, j'envoie, autant que possible, des catéchistes et je voudrais, à l'exemple de nos ennemis, recourir à l'apostolat de la presse.

Mais il me faudrait, pour cela, une imprimerie et des personnes capables de la diriger. Les personnes pourraient exercer autour d'elles un certain apostolat de la parole, tout en préparant